

Guiguer de Prangins, Ch.

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **33 (1907)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais les principaux états de service de la société sont :

1^o L'introduction de l'enseignement professionnel à Fribourg, en vue de créer des sous-officiers dans l'armée technique fribourgeoise ;

2^o La participation, sur une grande échelle, aux expositions nationales de Zurich et de Genève, où nous avons fait connaître à nos Confédérés ce que Fribourg sait réaliser dans l'art de la construction et ce qu'il offre en fait d'œuvres techniques et artistiques ;

3^o La publication du *Fribourg artistique*, avec la Société des Amis des Beaux-Arts, qui fait apprécier notre canton dans les sphères artistiques de la Suisse et de l'étranger ;

4^o La publication de l'Album de fête à l'occasion de la deuxième assemblée générale de la Société suisse, tenue à Fribourg en 1901.

Ont pris ensuite la parole :

M. Broillet, architecte, qui après avoir parlé de la course projetée à l'Exposition de Milan, porte son toast aux membres fondateurs (au nombre de trois) et particulièrement au président qui a si puissamment contribué à la prospérité de notre Société.

M. Bise, commissaire général, prononce aussi quelques bonnes paroles à l'adresse de notre président. Il le remercie pour son dévouement à la Société et son zèle infatigable. L'orateur fait remarquer que c'est grâce au travail, à l'activité de notre président et à son habileté comme ingénieur, que notre Société a acquis une aussi bonne renommée et est aussi florissante.

M. Weber, ingénieur, a fait un petit discours au nom des jeunes.

M. L. Techtermann, ingénieur agr. s'exprime comme suit :

Nous fêtons aujourd'hui le 25^{me} anniversaire de la fondation de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes. Notre dévoué président nous a dit, ce matin, que presque toutes les œuvres qui voient aujourd'hui le jour dans la ville de Fribourg ont déjà été, dans le temps, discutées au sein de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes.

L'Ecole professionnelle, le technicum, les voies ferrées, etc., avaient déjà préoccupé nos aînés dans leurs séances, et, si nous saluons aujourd'hui la réalisation de toutes ces idées, notre société aurait le droit d'en revendiquer la paternité. La Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes a donc bien mérité de la ville de Fribourg et nous pouvons à juste titre nous enorgueillir du travail accompli.

En ce joyeux anniversaire, un sentiment plus grand et plus noble nous domine, ce sentiment vous le ressentez tous, il déborde de nos cœurs, c'est celui de la reconnaissance envers notre dévoué président qui depuis passé vingt ans préside aux destinées de notre Association. Toujours à la brèche, il n'a jamais marchandé ni son temps, ni son dévouement, ni sa personne, lorsque les intérêts de la Société étaient en jeu. Si la Société a un brillant passé, elle le doit, avant tout, à M. Gremaud. Je suis heureux d'être le porte-paroles de tous mes collègues pour vous exprimer, Monsieur le Président, l'expression de notre profonde gratitude et vous prier d'accepter un modeste souvenir qui vous rappellera les heures que vous avez consacrées au développement de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes.

Avec ce discours a été clôturée la partie officielle du banquet. On passe ensuite à la partie récréative qui se termine à 7 heures par les productions les plus variées.

Circulaire du Comité central aux Sections de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes.

Zurich, le 18 janvier 1907.

Honorés Collègues,

Lors de la réunion, à Berne, des délégués de la Société, le 13 mai 1906, la motion du Comité central relative à *l'établissement des principes à suivre pour l'ouverture des concours publics* fut renvoyée au dit Comité avec mission de présenter un nouveau projet imprimé à la prochaine réunion des délégués. Les Sections avaient ainsi un certain délai pour formuler leurs propositions par écrit.

Jusqu'à présent aucune proposition n'est parvenue au Comité central. Les Sections qui désireraient apporter des modifications au texte présenté à Berne, sont invitées à les faire parvenir au Comité central jusqu'à fin février au plus tard.

Avec considération très distinguée.

Le Président,
NAVILLE.

Le Secrétaire,
PETER.

NÉCROLOGIE

† Ch. Guiguer de Prangins,

ingénieur en chef des ponts et chaussées du canton de Vaud,
décédé le 5 février 1907.

Petit-fils du général Ch.-J. Guiguer de Prangins qui joua un rôle militaire important lors des événements politiques de 1831 et 1838, l'ingénieur Charles Guiguer de Prangins était né en 1846. Il passa une partie de son enfance en France où résidaient ses parents et suivit comme auditeur pendant deux ans les cours de l'Ecole centrale de Paris. Entré à l'Ecole spéciale de Lausanne en 1866, il en sortait avec le diplôme d'ingénieur en 1869. — Il travailla dans les années 1869 et 1870 dans le bureau d'ingénieur civil de M. Rod. Gaulis et de 1870 à 1873 dans les ateliers Kaiser, Duvillard & Cie, à Lausanne. Il entra en 1873 au bureau des ponts et chaussées du canton de Vaud, dont il prit la direction au commencement de l'année 1899, à la mort de M. Gonin, ingénieur cantonal. — C'est donc pendant 34 ans sans interruption qu'il a rendu les meilleurs services à son canton d'origine dans l'étude et la construction des ponts et chaussées. — Son nom reste lié à tous les travaux neufs exécutés dans le canton durant cette période, comme aussi aux travaux intercantonaux de la correction des eaux du Jura et de la régularisation des eaux du lac Léman.

A côté de connaissances scientifiques et techniques étendues, il possédait du coup d'œil sur le terrain et un sens pratique très développé. Ces qualités lui permirent de remplir une brillante carrière militaire ; il atteignit le grade de lieutenant-colonel, le plus haut de l'artillerie de position où il s'était spécialisé.

Très bon musicien, il ne ménageait pas son talent dans les réunions des nombreuses sociétés civiles et militaires dont il faisait partie et dont il s'occupait du reste très activement. Il s'intéressait tout spécialement à l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne ; il en fut pendant plusieurs années membre du comité et président en 1905 ; son départ sera douloureusement ressenti par tous ses camarades.

OUVRAGES REÇUS

Les planchers creux en béton armé système Hennebique sur moule d'acier, breveté S. de Molins. — G. Bridel & Cie, édit., à Lausanne. — Brochure de 48 pages. — 1907.

Was sind und wie entstehen Erfindungen? Eine entwicklungs-theoretische Studie, von Joseph Löwy, ing., Mitglied des K. K. Patentamts in Wien. — A. Hartleben, édit., à Vienne et Leipzig. — Brochure de 18 pages.